

GUSTAVE.

L'HEBDOMADAIRE DE POÉSIE

N°110
Semaine
du 5 avril
au 12 avril 2021



On prend le soleil
avec :

**MARIE
TESTU**

**FABIEN
SANCHEZ**

**TOM
BURON**

**CÉCILIA
COLOMBO**

**PHILIPPE
REBETEZ**

**LYDIA
PADELLEC**

**BERNARD
FOURNIER**

**YVES
LECLAIR**

**STÉPHANE
BATAILLON**

& SAINT OMA

SAINT-OMA

L'école à la maison. Mais alors,
l'école de la poésie. Avec
chaque jour un mot nouveau à
malaxer, pour dynamiter les
serrures, pour laisser entrer le
soleil, pour réciter à un ami.
Et se laisser porter, profiter de
ses rayons (ça aurait été mièvre
d'écrire ça, avant, mais plus
maintenant.) Respirer à pleins
poumons pour reprendre un
peu. De courage, de désir, de
liberté intime.

Sans en faire tout un plat,
venez à notre table, nous avons
toujours un poème à partager.
C'est notre joyeux devoir.

Gustave

EXERCICE DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE

Coq,
tu as l'air
si glorieux

dans tes cieux,
tout au faite du clocher.

Tu prends pourtant
tout sur la tête,

y compris
et surtout
la foudre des dieux.

Yves Leclair

JE FAIS LE PACTE

Je fais le pacte et prends le pouls
car je sais bien que je suis immortel
Ces fables fauves se succèdent et les jours
ont plus de succès
qu'ils ne méritent
S'il nous faut nous chauffer au bois
des années fichues Je ne délèguerai
ni la descente
ni le crime.

Tom Buron

STATUE-MENHIRS

il ne se peut pas que cette pierre demeure
couchée
alitée
comme un enfant malade

qu'on puisse la laisser
gésir, dormir, vagir
se briser peut-être

il ne se peut pas qu'elle disparaisse dans l'humus
qu'elle s'effrite, s'égrène, se disperse
se désagrège sous la pluie et les coups du soleil

il ne se peut pas qu'avec elle la nuit vienne
revienne la nuit
trop longue, trop noire, trop forte

Bernard Fournier

"L'originalité, c'est le retour à l'origine."

Antonio Gaudi

ON MEURT À TOUS LES ÂGES DEVANT L'HORIZON

La versatilité
longtemps
fut ma constante.

Je me fixe aujourd'hui
au point ultime
de la pénétration
des doutes.

J'affermis
mon silence.

Fabien Sanchez

Sœur
Mère
Amie
Confidente
Tout
Amoureuse

Si un jour, je refuse d'être
une d'elles pour toi,
qu'advient-il de moi ?

Une fois au sol,
me laisseras-tu encore
embrasser tes pieds ?

Cécilia Colombo

IMPRESSION

N'imprègne pas trop le paysage
de ta présence
le souvenir en sera moindre :
un banc près de la mer
une brise glaciale
pas même un sourire
juste un frisson collé
à un arbre mort –
Le ressac aboie contre toi.

Lydia Padellec

LES PIEUX

Les pieux
tendent leurs bras
de barbelés rouillés
sans blesser le paysage

Philippe Rebetez

Je cherchais la statue, celle qui reste
La même
Alors qu'il n'existe que
L'être de la rivière
Alors que la vie ne supporte pas autre chose
Et qu'il ne s'agit pas de se réveiller mais d'épouser le sommeil
Le prendre dans le creux de sa main comme on prend un animal malade
Sur le bord de la route
Doucement on le caresse et on lui chuchote des choses banales
Des mots qui n'en sont pas
On essaie de parler son langage
Petit chaud et fragile
Celui qui siffle entre les dents et se cache sous les paupières
Celui qui danse la nuit et n'a pas de maison
Celui qui ne connaît
Ni le oui ni le non
Alors il faut fermer les yeux et ne pas avoir peur
De l'air entre les êtres
Même s'il nous sépare il ne faut pas avoir peur
Il faut s'attendre à se tromper et
Aimer quand même.

Marie Testu

RETROUVEZ LES POÈTES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

- Tom Buron, *Marquis Minuit*, Le Castor Astral, 2021
Fabien Sanchez, *Les illusions des vivants*, Tarmac, 2019
Lydia Padellec, *Mémoires d'une enfant dérangée*, éditions Lunatique, 2020
Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019
Cécilia Colombo, *Féroces*, Les beaux désordres, 2020
Philippe Rebetez, *Derrière la palissade*, Samizdat, 2017
Bernard Fournier, *Hémon*, La feuille de Thé, 2019
Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019
Marie Testu, *Marie-Lou-Le-Monde*, Le Tripode, 2021